

Industrie. À La Flèche, essor confirmé pour SREM technologies

Modifié le 11/01/2017 à 05:30 | Publié le 10/01/2017 à 14:06

Écouter



Facebook 40

Twitter

Google+ 1

✉

Lire le journal numérique

Elisabeth PETIT.

Filiale du leader européen Sofranel, la société fléchoise est spécialisée dans la conception de machines spéciales de contrôles non destructifs. La croissance est au rendez-vous. Les clients se trouvent dans l'aéronautique, l'automobile et le ferroviaire.

Chiffre d'affaire en hausse

Le début des années 2010 restera gravé dans l'histoire de SREM technologies. La société a vu son chiffre d'affaires s'envoler et ses effectifs croître, pour atteindre 40 salariés. Après une extension de l'atelier production chimie et des bureaux, l'atelier production machines a été agrandi à son tour, avec 1 000 m² en plus.

Des investissements qui en disent long, sur la santé de l'entreprise, spécialisée dans un domaine peu connu du grand public, le contrôle non destructif de pièces industrielles. « **Ça signifie que nous produisons des machines spéciales pour contrôler, sans les détruire et une à une, des pièces dont la rupture mécanique aurait des conséquences graves sur la sécurité ou la santé des usagers** », résume Thierry Charrier, directeur adjoint.

Lire aussi : [La Flèche. La société SREM Technologies ne connaît pas la crise](#)

Automobile, aéronautique et ferroviaire

Un marché tourné pour 50 % vers l'aéronautique (Airbus, etc), 20 % vers l'automobile (PSA, etc) et 20 % vers le ferroviaire, grâce à un savoir-faire qui repose sur quatre techniques. La magnétoscopie, caractérisée par l'usage des champs magnétiques. Le ressuage, grâce à la projection de révélateurs chimiques. Les ultrasons, sur le principe de l'échographie médicale, et les rayons x, sur le principe de la radiographie.

Dotée d'une cellule de recherche et développement et d'un bureau d'études formé à lui seul de dix salariés, l'entreprise récolte les fruits d'une stratégie, engagée il y a une dizaine d'années. « **L'objectif était de réussir à utiliser des modules standards, pour créer des machines spécialisées. Au départ, personne n'y a cru.** »

Le choix s'est finalement révélé payant, en permettant de tirer les coûts vers le bas, de lisser la charge de travail et de raccourcir les délais de livraison, en économisant sur les temps de conception.

Des consommables en essor

Le développement de SREM technologies repose également sur une autre corde à son arc : la création de consommables, destinés aux mêmes secteurs d'activité. « **Lorsqu'on s'est lancé, on représentait 1 % du marché français. Aujourd'hui, on est à 30 %** », précise Thierry Charrier.

Depuis quelques années, l'entreprise doit aussi composer avec une nouvelle donne. « **Dans le secteur automobile, les constructeurs externalisent la production de certaines pièces. Nous travaillons donc davantage avec leurs sous-traitants. Dans l'aéronautique, c'est différent. Les sous-traitants tendent à se regrouper. Nous leur vendons nos machines.** »

Un contexte changeant qui n'empêche pas la société de consolider ses acquis, avec un résultat net positif, en 2016.

6,2 C'est, en millions d'euros, le chiffre d'affaires de SREM technologies

Retrouvez notre dossier [Industrie](#)

Une filiale de la Sofranel, leader européen



La SREM a été créée en 1952. Elle a inventé l'année suivante le premier appareil de contrôle par magnétoscopie conçu en France.

Basée dans un premier temps sur le site de l'actuel Lidl, à La Flèche, la société a emménagé rue des Frères-Chappe, dans la zone industrielle route de Sablé, en 1994.

Depuis 1997, SREM technologies fait partie de Sofranel, dont le siège se trouve à Sartrouville. Sofranel est le 3^e groupe européen, pour les solutions en mesures et contrôles non destructifs, derrière les géants Olympus (Japon) et General Electric (États-Unis).

Le groupe détient également Sonatest, fabricant d'ultrasons qui emploie quelque 200 salariés en Angleterre, au Canada et aux États-Unis. Et l'entreprise Balteau, fabricant de radiologie basé en Belgique.